

Lurelu



Le camp de jour à la Grande Bibliothèque : Mission exploration

Michèle Tremblay

Volume 38, numéro 3, hiver 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79961ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, M. (2016). Le camp de jour à la Grande Bibliothèque : Mission exploration. *Lurelu*, 38(3), 81–82.



Le camp de jour à la Grande Bibliothèque : Mission exploration

Michèle Tremblay



81

«Oh U! Oh Ursule! Pour toi d'amour mon cœur brûle! iiiiiiiiiiil Fôôôôdrait, il faudrait une pompe à vapeur pour éteindre le feu qui consume mon cœur!» C'est cette déclaration d'amour enflammée, chantée avec un enthousiasme débordant, qui me vient en tête lorsque je me souviens de mes vacances d'été. Émergent ensuite les souvenirs de jeux de parachute au parc, de jeux dans le gymnase quand il pleuvait et surtout de la sortie, féérique à souhait : la visite de la caverne de Saint-Léonard, avec des stalactites qui tombent et des stalagmites qui montent!

C'est donc ce qui a spontanément surgi dans mon esprit lorsque, cherchant un sujet pour cet article, je suis tombée sur la page d'accueil du Camp de jour de la Grande Bibliothèque. «Mais que font ces enfants à qui, sûrement, on ne permet ni de hurler des chansons à tue-tête, ni de courir comme des fous?» Voilà ce dont je suis allée m'enquérir.

Mission exploration

Soyons rassurés : non, on ne les ligote pas sur des chaises en les obligeant à écouter les œuvres complètes de Tolstoï, afin de leur proposer ensuite comme activité d'en faire une analyse approfondie!

Le camp de jour a beau avoir une vocation littéraire, il n'en est pas moins dynamique! Les thèmes abordés l'illustrent bien : *Territoires inconnus* (2008), *La tête dans les étoiles* (2009), *Les 5 sens* (2010), *Manga* (2011 et 2012), *Philo* (2013) et *Création* (2014).

Lors des trois premières années (soit 2005, 2006 et 2007), le camp s'orientait autour des thèmes plus généraux de la littérature et de l'exploration. En 2005 et en 2006, les camps n'ont été offerts qu'une seule semaine, et en 2007, deux semaines. Ils s'adressaient toujours aux enfants de 8 à 13 ans.

Maintenant, les groupes se divisent de la façon suivante : 8-10 ans, 8-13 ans ou 11-13 ans. Le camp est ouvert sept semaines en

tout, mais chacune d'entre elles n'est réservée qu'à un seul des groupes d'âge mentionnés ci-dessus. (Par exemple : semaine du 6 juillet pour les 11-13 ans, semaine du 3 août pour les 8-10 ans).

La thématique de cette année, *Mission exploration*, s'inscrit dans le cadre de l'année *Territoires* de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Elle permet d'offrir une grande diversité : on peut, certes, parcourir les lieux physiques de la Grande Bibliothèque, mais aussi les territoires imaginaires, encore plus étendus. Plus particulièrement, les enquêtes policières et la science-fiction sont à l'honneur.

«Ce qu'on souhaite, c'est de développer en eux le réflexe de se prendre un livre simplement pour le plaisir», m'explique Marie-Ève Courchesne, chargée de projet à l'action éducative et culturelle, et responsable des camps de jour.

Autrement dit, si l'on veut en faire des dévoreurs de livres (ou des dégustateurs, ce qui est encore mieux), rien ne sert de les gaver : mieux vaut stimuler leur appétit.

C'est pour cette raison, sans doute, que l'on exploite au maximum l'aspect interactif de la littérature.

Pour nous en convaincre, il nous suffit de jeter un coup d'œil à l'horaire des activités. Par exemple, le lundi après-midi, on organise le rallye de la Grande Bibliothèque. Quoi de plus captivant, pour un enfant, que de transformer en domaine d'exploration un établissement aussi vaste? De s'approprier des lieux habituellement ouverts à tous?

Le mardi matin, au moment de ma visite, c'est l'atelier d'écriture. L'objectif? Créer son propre code secret! En après-midi, en collaboration avec l'organisme MU, dont «la mission [...] est d'embellir Montréal en réalisant des murales [...] pour léguer [...] une véritable galerie d'art à ciel ouvert», les campeurs font des pochoirs dans la ruelle Savoie, laissant ainsi une trace de leur passage.

Mercredi, on consacre la matinée à la création d'un capteur de rêves en haïkus,

tandis qu'après le diner, l'auteur du *Volteur de sandwiches*, André Marois, vient rencontrer les jeunes.

Jeudi, c'est le jour de la fameuse sortie culturelle, incontournable des camps de jour. Tous au Planétarium! Précisons que la sortie culturelle est toujours en lien avec la thématique du camp (le Planétarium pour l'année «Territoires», le Pavillon japonais du Jardin botanique pour l'année «Manga», etc.).

Enfin, vendredi, on fait de l'improvisation, on crée une saynète et, afin de bien clôturer la semaine, on fête! Parents et amis sont conviés.

Les jours de beau temps, les diners se prennent à l'extérieur, au Jardin d'art. Les enfants y sont également les mardis et mercredis matin, pour bouger un peu au soleil. Les fins de journée (de 15 h 15 à 16 h) sont consacrées aux emprunts et à la lecture.

Il existe aussi un service de garde, le matin (de 8 h 15 à 9 h) et l'après-midi (de 16 h à 17 h 30) : «Les campeurs ont la possibilité de faire de la lecture, de jouer avec notre lot de jeux de société, de dessiner», m'informe M^{me} Courchesne. «Nous organisons également des jeux coopératifs avec les campeurs qui en ont envie. Nous planifions aussi en matinée ce que nous appelons «Réveils-animés». Ce sont de courtes activités de trente minutes pour partir la journée du bon pied et faire une introduction à l'activité du matin. Il s'agit d'une activité plus «physique» qui permet aux campeurs de bouger. Les réveils-animés peuvent prendre la forme d'improvisations dansées, de course à relais pour recréer un poème, de lecture en canon, etc.»

Les titres de ces réveils-animés sont *Bouge-moi ça*, *La Marche de l'Empereur* et *Un pour tous et tous pour un*.

Les campeurs

Cette programmation nous permet de constater qu'il y a de quoi combler tous les goûts : ceux qui sont férus d'art plastique autant que les amateurs d'art dramatique



y trouvent leur compte, tout comme les passionnés d'astronomie et les détectives en herbe.

Mais ceux qui s'inscrivent sont-ils tous déjà de bons lecteurs? Des premiers de classe? Des rats de bibliothèque?

En fait, ils sont issus de différents milieux socioéconomiques et possèdent des champs d'intérêt divers. M^{me} Courchesne m'apprend aussi que plusieurs parents inscrivent leurs enfants dans le but de leur faire vivre une expérience d'immersion en français. Par ailleurs, elle ajoute qu'il lui est arrivé de voir des enfants venir à contrecœur le lundi matin et ne plus vouloir repartir à la fin de cette même journée.

Bref, même s'il va de soi que ceux qui sont déjà convertis à la lecture auront beaucoup de plaisir au Camp de jour de la Grande Bibliothèque, les groupes, variés, ne sont pas uniquement constitués d'écrivains en devenir.

Les animateurs

Et les animateurs, eux, qui sont-ils? Voici la description qu'en a faite mon interlocutrice lorsque je lui ai posé la question : «Tous nos animateurs ont au moins une année d'université complétée et deux années d'expérience en animation auprès du public jeune. Les animateurs proviennent de différentes disciplines universitaires : enseignement primaire ou secondaire (français, arts plastiques, science, éducation physique), littérature, théâtre, arts visuels, philosophie, adaptation scolaire ou éducation spécialisée, muséologie, histoire de l'art, etc. L'équipe d'animation est formée à l'interne par une chargée de projet en action éducative et culturelle (C'est moi!). J'ai été responsable de services éducatifs dans différents musées, guide-animatrice dans différentes institutions québécoises et canadiennes, animatrice de camp de jour spécialisé, et je détiens une maîtrise en muséologie, particulièrement en médiation culturelle et en démocratisation de l'art contemporain.»

La bibliographie du camp

Lors de la fête de clôture, les jeunes se voient remettre, outre la photographie du groupe, leurs créations artistiques de la semaine et le diplôme, ainsi qu'une liste de suggestions de lectures. Celle-ci, à l'image du camp, est très diversifiée.

Certes, on y trouve des classiques, de sir Conan Doyle à Agatha Christie en passant par Jules Verne et Roald Dahl. Y figurent aussi les auteurs québécois de littérature jeunesse, comme Chrystine Brouillet et Robert Soulières, entre autres.

On y a également répertorié certains documentaires (recueils d'énigmes, manuels de dessins...), des films (comme *L'Assassin jouait du trombone*, par exemple), des bandes dessinées (Yoko Tsuno, Tintin et plusieurs autres) et des revues (*Science et Vie Junior*).

Plusieurs de ces documents auront été présentés au préalable, lors d'animations. De quoi susciter la curiosité de tous en les familiarisant avec des œuvres vers lesquelles ils n'auraient peut-être pas été portés, de prime abord.

Cette bibliographie constitue manifestement une invitation à poursuivre l'exploration de la Grande Bibliothèque, une fois la semaine terminée.

(lu)

Liens :

<http://www.mumtl.org/>
http://portailjeunes.banq.qc.ca/p/camp_de_jour/
<http://brila.org/zine9/>
<http://www.fondationdrjulien.org>

Les inscriptions pour l'été 2016 commencent le 1^{er} mars et se font en ligne au : www.banq.qc.ca/camp.

Les semaines de camp sont les suivantes :

27 au 30 juin
 (semaine de 4 jours, le 1^{er} juill. est férié)
 4 au 8 juillet
 11 au 15 juillet
 18 au 22 juillet
 25 au 29 juillet
 1^{er} au 5 août
 8 au 12 août



En compagnie de l'auteur André Marois.

(photos : gracieuseté de BANQ)